COMMISSION DE
L'OCÉAN INDIEN

Revue de presse
Du 27 aout au 02 Sep 2016

Les articles contenus dans ce document n'engagent que les auteurs et les sources dont ils émanent. Ils ne reflètent en aucun cas une position officielle de la COI

Sommaire

- **Sécurité Alimentaire……4**
- **La coopération COI-FAO appelée à se renforcer**
- **ÉCONOMIE DES OCÉANS: Le directeur général de la FAO à Maurice la semaine prochaine**
- **Le DG de l'organisation des Nations Unie pour l'alimentation et l'agriculture en visite.**
- **Sécurité alimentaire : La Réunion est aussi concernée**
- **Programme : 'Faim Z Programme : « Faim Zéro » , Le DG de la FAO à Madagascar**
- **Directeur Général de FAO: En visite à Madagascar le 28 août prochain**
- **Le Sud, les criquets et la pêche, évoqués avec le DG de la FAO**
- **José Graziano Da Silva à Madagascar**
- **Les Îles de l'océan Indien devraient miser sur leur diversité pour renforcer leur résilience**
- **Le DG de la FAO à Madagascar : la sécurité alimentaire au cœur des discussions**
- **Coopération Régionale……18**
- **Synergie Jeunes : Rencontre Régionale**
- **L'Économie Blue……19**
- **Économie océanique et changement climatique : thèmes d'une conférence ministérielle africaine ce jeudi**
- **Santé……21**
- **Fièvre aphteuse : mobilisation importante à l'île Maurice**
- **La COI fournit des vaccins et mobilise 10 vétérinaires malgaches**
- **Fièvre aphteuse : la COI a fourni les 20 000 vaccins**
- **Fièvre aphteuse : forte mobilisation à Maurice**
- **Fièvre aphteuse – Dix vétérinaires malgaches à la rescousse de Maurice**
- **Tourisme……28**
- **Coopération Sénégal-Ile Maurice : Des perspectives pour l'économie, le tourisme et la culture**

- **Catastrophes Naturel……29**

- **La Commission de l'océan Indien appelle à un investissement plus accru dans la gestion des risques de catastrophes en Indianocéanie**

Témoignages

La coopération COI-FAO appelée à se renforcer

José Graziano da Silva rencontre Madi Hamada

1er septembre 2016

Le Secrétaire général de la Commission de l'océan Indien (COI), Madi Hamada, a reçu hier, au siège de l'organisation à Maurice, le Directeur général de l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), José Graziano da Silva, actuellement en visite officielle dans l'Indianocéanie.



Madi Hamada et José Graziano da Silva.

Le Secrétaire général de la COI et le Directeur général de la FAO se sont félicités du partenariat existant entre les deux organisations et ont indiqué leur volonté de l'amplifier en faveur de la sécurité alimentaire régionale pour répondre aux objectifs de développement durable adoptés par la communauté internationale.

Plaçant son mandat sous le signe de la sécurité, le Secrétaire général de la COI a souligné combien « la sécurité alimentaire est un volet prioritaire ». Il a ainsi remercié la FAO pour son « appui dans l'élaboration du programme régional de sécurité alimentaire et nutritionnelle (COI-PRESAN) qui témoigne de notre intérêt partagé et de notre détermination commune à répondre au défi alimentaire dans nos pays ». Les pays membres de la COI sont, en effet, largement dépendants des importations, vulnérables aux fluctuations des cours mondiaux des denrées alimentaires ainsi qu'aux aléas climatiques. Or, « Madagascar a le potentiel pour être le « grenier » de la région. L'objectif commun de la

COI et de la FAO est ainsi de libérer ce potentiel au bénéfice des populations », a expliqué M. Madi Hamada.

Le Directeur général de la FAO a appelé à un démarrage rapide du COI-PRESAN qui sera piloté par une unité de coordination basée dans la capitale malgache. Il a également insisté sur « l'importance des aspects nutritionnels » car s'il est essentiel d'assurer un accès à une nourriture en quantité suffisante, il est tout aussi primordial de garantir à tous un apport nutritionnel adéquat.

Enfin, M. José Graziano da Silva a estimé que « la COI est un partenaire de choix pour la mise en œuvre d'actions concrètes dans les Petits Etats insulaires en développement d'autant que l'intérêt croissant pour l'économie bleue ouvre de nombreuses opportunités de production alimentaire durable ».

Ce partenariat renforcé en matière de sécurité alimentaire et nutritionnelle élargira le partenariat existant entre la COI et la FAO en faveur d'une pêche durable dans la grande région de l'Afrique orientale et australe et de l'océan Indien. C'est en effet avec la FAO que la COI met conjointement en œuvre son programme SmartFish financé par l'Union européenne.

http://www.temoignages.re/politique/co-developpement/la-cooperation-coi-fao-appelee-a-se-renforcer,87384

COI-FAO : la coopération appelée à se renforcer

01/09/2016
Après sa visite dans la Grande île, José Graziano da Silva, directeur général de l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) s'est rendu à Maurice. Hier, il a été reçu par Madi Hamada, secrétaire général de la Commission de l'océan Indien (COI) au siège de l'organisation à Maurice.

Sous cette optique, ces deux dirigeants ont manifesté leur volonté de renforcer le partenariat entre les deux organisations, en particulier en faveur de la sécurité alimentaire dans la région océan Indien.

Madagascar, grenier de la région

Le Secrétaire général de la COI a souligné que, «*La sécurité alimentaire est un volet prioritaire*». Il a ainsi remercié la FAO pour son appui dans l'élaboration du programme régional de sécurité alimentaire et nutritionnelle (COI-Presan) qui témoigne de l'intérêt partagé entre chaque pays membre de la COI qui sont largement dépendants des importations, sans cesse vulnérables aux fluctuations des cours mondiaux des denrées alimentaires ainsi qu'aux aléas climatiques. Or, Madagascar a le potentiel pour être le grenier de la région.

L'objectif commun de la COI et de la FAO est ainsi de libérer ce potentiel au bénéfice des populations. A ce sujet, le directeur général de la FAO a appelé à un démarrage rapide du COI-Presan qui sera piloté par une unité de coordination basée dans la capitale malgache.

Ce partenariat renforcé en matière de sécurité alimentaire et nutritionnelle élargira le partenariat existant entre la COI et la FAO en faveur d'une pêche durable dans la grande région de l'Afrique orientale et australe et de l'océan Indien. C'est en effet avec la FAO que la COI met conjointement en œuvre son programme SmartFish financé par l'Union européenne.

Arh.

http://www.newsmada.com/2016/09/01/coi-fao-la-cooperation-appelee-a-se-renforcer/

LEMAURICIEN.COM
NDÉPENDANT D'INFORMATION ET D'OPINION

ÉCONOMIE DES OCÉANS: Le directeur général de la FAO à Maurice la semaine prochaine

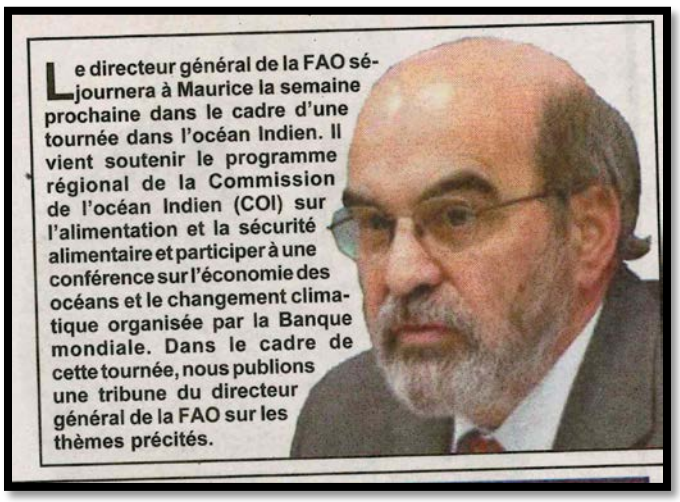
25 AOÛT, 2016

Le directeur général de l'organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), José Graziano da Silva, sera en visite à Maurice la semaine prochaine dans le cadre d'une tournée dans l'océan Indien. Celle-

ci vise à soutenir le programme régional de la Commission de l'océan Indien (COI) sur l'alimentation et la sécurité alimentaire. José Graziano da Silva sera à Madagascar les 29 et 30 août et s'adressera au Conseil du gouvernement. À Maurice, il participera à la conférence sur l'économie des océans et le changement climatique à l'invitation de la Banque mondiale. Une rencontre est également prévue avec la Présidente de la République, Ameenah Gurib-Fakim, le Premier ministre, sir Anerood Jugnauth, et le ministre de l'Agro-industrie, Mahen Seeruttun, parmi d'autres. Le directeur général de la FAO se rendra par la suite aux Seychelles pour une visite de deux jours.
José Graziano da Silva, agronome et écrivain brésilien, occupe les fonctions de directeur général de la FAO depuis juin 2011. Il a été reconduit à ce poste l'année dernière.

http://www.lemauricien.com/article/economie-des-oceans-directeur-general-la-fao-maurice-la-semaine-prochaine

Week-End dimanche 28 aout 2016


Le directeur général de la FAO séjournera à Maurice la semaine prochaine dans le cadre d'une tournée dans l'océan Indien. Il vient soutenir le programme régional de la Commission de l'océan Indien (COI) sur l'alimentation et la sécurité alimentaire et participer à une conférence sur l'économie des océans et le changement climatique organisée par la Banque mondiale. Dans le cadre de cette tournée, nous publions une tribune du directeur général de la FAO sur les thèmes précités.

IMAZPRESS
image au service de l'inf

Le DG de l'organisation des Nations Unie pour l'alimentation et l'agriculture en visite.

COP 22 : JOSÉ GRAZIANO DA SILVA RENCONTRE LES CHEFS D'ETAT DE L'OCÉAN INDIEN

Samedi 27 Août à 16H05



Le Directeur général de la FAO (Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture), José Graziano da Silva, se rendra à Madagascar, Maurice et Seychelles en appui au Programme Régional de Sécurité alimentaire et nutritionnelle de la Commission de l'Océan Indien du 29 août au 3 septembre 2016

Lors de son séjour dans l'Océan Indien, il effectuera des visites de courtoisie auprès des Chefs d'État des îles de la zone. Il rencontrera les 29 et 30 août Hery Rajaonarimampianina à Madagascar, Mme Ammenah Gurib-Fakim à Maurice les 31 oaût et 1er spetembre et James A. Michel les 2 et 3 septembre prochains aux Seychelles. Des réunions de travail auront lieu avec les ministres en charge de dossiers de collaboration avec la FAO dans ces pays.

Dans le même temps, José Graziano rencontrera les Organisations de la Société Civile œuvrant pour le développement rural et la sécurité alimentaire et nutritionnelle à Madagascar. Il assistera à l'Avant COP22: Conférence ministérielle et dialogue public-privé sur les économies de l'océan face au changement climatique en Afrique qui se tiendra à Maurice et il rencontrera le nouveau Secrétaire Général de la Commission de l'Océan Indien (COI). Il entreprendra une visite de terrain sur les sites de projets de la FAO aux Seychelles.

http://www.ipreunion.com/actualites-reunion/reportage/2016/08/27/le-directeur-general-de-l-organisation-des-nations-unies-pour-l-alimentation-et-l-agriculture-en-visite-cop-22-jose-graziano-da-silva-rencontre-les-chefs-d-etat-de-l-ocean-indien,48961.html

Témoignages
JOURNAL FONDE EN 1944 PAR LE Dr RAYMOND VERGES

Sécurité alimentaire : La Réunion est aussi concernée

Le directeur général de la FAO en visite dans des pays de la COI

29 août 2016

José Graziano Da Silva, directeur général de la FAO est aujourd'hui en visite à Madagascar, première étape d'une tournée dans 3 des 5 pays de la Commission de l'océan Indien. Comme les Comores, La Réunion n'est pas au programme.

Le riz est l'aliment de base des Réunionnais. Il est importé en totalité. (photo Toniox)

Le 12 août dernier, la FAO avait publié un article sur la menace de famine qui pèse sur 40 millions de personnes dans notre région. En voici un extrait : « Deux saisons consécutives de sécheresse, avec notamment cette année la pire depuis 35 ans, ont particulièrement touché les familles vulnérables en zones rurales. Parallèlement, les prix du maïs et d'autres aliments de base ont augmenté. Ainsi, 40 millions de personnes dans la région devraient se retrouver en situation d'insécurité alimentaire au début de l'année 2017, lorsque la période de soudure aura atteint son pic. Tous les pays en Afrique australe sont concernés ».

Parmi ces 40 millions de personnes, 2 millions sont déjà touchées à Madagascar en raison de la sécheresse. C'est tout près de chez nous. Le 12 août également, Maurice Gironcel avait interpellé le Conseil départemental pour lui demander de passer à l'action. Le conseiller départemental communiste soulignait que « compte-tenu des liens historiques entre les Malgaches et les Réunionnais, nous ne pouvons rester sans réaction devant une telle catastrophe humanitaire. ». Maurice Gironcel demandait à la présidente de la collectivité de lancer un dispositif d'aide exceptionnelle en direction du gouvernement et des ONG impliquée dans la lutte. « Ce geste matérialisera la solidarité des Réunionnais envers le peuple malgache », concluait Maurice Gironcel.

Impact du changement climatique

Deux semaines plus tard, José Graziano Da Silva, directeur général de la FAO, est en visite dans notre région. Aujourd'hui et demain il sera à Madagascar, puis il passera deux jours à Maurice avant de conclure son séjour par les Seychelles……. à lire plus cliquer le lien.

Cette situation découle aussi de la responsabilité des élus de La Réunion. Il est clair que si Paul Vergès était président de la Région Réunion, les Réunionnais ne seraient pas traités de cette façon par Paris.

M.M.

http://www.temoignages.re/politique/co-developpement/securite-alimentaire-la-reunion-est-aussi-concernee,87356

Programme : "Faim Z **Programme : "Faim Zéro" Le DG de la FAO à Madagascar**éro" Le DG



Directeur Général de l'Organisation pour l'Alimentation et l'Agriculture (FAO) est dans nos murs, depuis hier, pour une visite officielle de trois jours.
Après avoir assisté à la TICAD 6 à Nairobi, José Graziano Da Silva a pris l'avion à destination d'Antananarivo-Ivato aux côtés de Rivo Rakotovao, ministre auprès de la Présidence en charge de l'Agriculture et de l'Élevage (MPAE), lui aussi ayant représenté Madagascar à la TICAD 6. La mission du DG de la FAO consiste à identifier les besoins de la Grande île pour lui permettre de faire face aux différents défis qui visent le programme «Faim zéro», tel que l'a fait savoir, hier, le MPAE hier lors d'une brève

déclaration à la presse à Anosy.
La sécurité alimentaire, la lutte contre le changement climatique et la lutte contre la malnutrition, entre autres, sont les grands axes sur lesquels s'orientera cette visite en terre malgache du DG de la FAO. Selon les explications du MPAE, la FAO n'est pas une entité de financement, mais plutôt un organe d'exécution et l'un des grands partenaires de Madagascar. Les secteurs de la pêche, du foncier, de l'agriculture et de l'élevage sont autant de secteurs concernés par l'intervention de cette organisation onusienne.

Madagascar : grenier de l'Océan Indien

Cette visite en terre malgache de José Graziano da Silva sera également l'occasion de lancer le Programme Régional de Sécurité Alimentaire et Nutritionnel (PRESAN). Un programme initié par la Commission de l'Océan Indien (COI) et qui a pour finalité de faire de Madagascar le grenier de l'Océan Indien. Dans cette perspective, le DG de la FAO compte visiter, ce jour, les locaux au MPAE d'Anosy, qui abritent ce programme.
L'appui au projet Sud-Sud figure également dans cette visite du DG de la FAO. Une initiative soutenue par la Chine qui en est, d'ailleurs, l'un des principaux pays financiers de la FAO.

Marc A

http://matv.mg/programme-faim-zero-le-dg-de-la-fao-a-madagascar/

La Gazette de la Grande Ile

Directeur Général de FAO: En visite à Madagascar le 28 août prochain

Le Représentant de la FAO à Madagascar, Patrice Talla Takoukam, a effectué une visite de courtoisie auprès du Premier Ministre, Chef du Gouvernement, Mahafaly Solonandrasana Olivier hier.

L'entrevu se sont focalisés sur la visite du Directeur Général de FAO José Graziano da Silva à Madagascar le 28 août prochain ainsi que des projets de développement dans la Grande île.

Le Représentant de l'Organisation des Nations unies pour l'Alimentation et l'Agriculture (FAO) à Madagascar, aux Comores, à Maurice et aux Seychelles, Patrice Talla Takoukam a confirmé la visite du Directeur Général. Ainsi, plusieurs réunions avec les ministères techniques tels que le Ministère de l'Agriculture et de l'Elevage, le Ministère de l'Environnement, de l'écologie et des forêts, Ministre des ressources halieutiques et de la pêche auront lieu….la sécurité alimentaire, au développement rural et à l'agriculture.

Depuis sa prise de fonctions comme Directeur général de la FAO en 2012, il a été à l'origine de transformations majeures au sein de l'Organisation. Ces réformes ont consisté, entre autres, à recentrer les activités de la FAO, à renforcer ses capacités institutionnelles et ses partenariats avec la société civile, le secteur privé et le monde universitaire, et à stimuler l'appui de la FAO à la coopération Sud-Sud. Ses efforts se sont traduits par une optimisation des ressources et de l'efficacité de la FAO et de ses partenaires. À lire plus

http://www.lagazette-dgi.com/index.php?option=com_content&view=article&id=54389:directeur-general-de-fao-en-visite-a-madagascar-le-28-aout-prochain&catid=42&Itemid=109

LE CITOYEN

Le Directeur Général de la FAO à Madagascar

août 29, 2016

Programme « Zéro Faim » sur les rails – José Graziano da Silva, le Directeur général de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture est bel et bien au pays. Il a foulé le sol malgache hier après-midi, sous l'œil bienveillant du Gouvernement malgache, conduit spécialement par le Premier

Ministre, Solonandrasana Mahafaly Olivier. Son séjour ne durera que 2 jours et demi.

Andry Zo

Depuis plus de 30 ans, José Graziano da Silva s'est toujours penché sur les sujets liés à la sécurité alimentaire, au développement rural et à l'agriculture. Cette fois-ci, il répond présent dans la région pour marquer son appui au Programme Régional de Sécurité alimentaire et nutritionnelle de la Commission de l'Océan Indien, du 29 Août au 03 Septembre prochain.
Comme prévu, le Directeur général de la FAO (Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture) a débarqué à Madagascar hier, pour repartir le 30 août, puis il se rendra à Maurice le 31 août jusqu'au premier septembre et terminera sa visite aux Seychelles, les 02 et 03 septembre…….. à lire plus

http://lecitoyen.mg/?p=7937

madagascar matin

FAO – Visite officielle du DG à Madagascar



Comme prévu, le Directeur général (Dg) de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (Fao) José Graziano da Silva sera en visite dans l'Océan indien et ce à partir du 29 Aout jusqu'au 03 septembre prochain. A cette date, il sera à Madagascar pour entamer sa

visite et y restera pendant deux jours, soit jusqu'au 30 aout pour ensuite rejoindre l'ile Maurice et enfin les Seychelles. Sa visite sera surtout axée sur l'appui au programme régional de sécurité alimentaire et nutritionnelle de la Commission de l'Océan Indien. Aussi, le Dg de la Fao a prévu de rencontrer plusieurs personnalités dans la Grande Ile. Bien évidemment, la première rencontre se fera avec le Président de la république Hery Rajaonarimampianina. Ensuite, José Graziano da Silva a prévu de tenir des réunions de travail avec les ministres dont les départements sont e collaboration avec la Fao. Toutefois, la société civile ne sera pas en reste car une rencontre est aussi prévue avec les organisations œuvrant pour le développement rural ainsi que la sécurité alimentaire et nutritionnelle à Madagascar. Cette dernière question est l'une des plus problématiques à Madagascar et surement l'une des plus intéressantes à suivre lors de cette visite…à lire plus cliquer le lien.

http://www.matin.mg/?p=38458

tribune.com MADAGASCAR

Le Sud, les criquets et la pêche, évoqués avec le DG de la FAO

à lire plus cliquer le lien.

http://www.madagascar-tribune.com/Le-Sud-les-criquets-et-la-peche,22428.html

L'Express DE MADAGASCAR

José Graziano Da Silva à Madagascar

29.08.2016

Faim zéro. Tel est le leitmotiv de la politique de José Graziano Da Silva, directeur général (DG), de l'Organisation des Nations-Unies pour l'alimentation (FAO). Un objectif qui motive, justement, sa visite à Madagascar.

Dans le cadre d'une tournée dans l'océan Indien, le numéro un de la FAO a débarqué dans la Grande île, hier. Une visite officielle « pour identifier les défis à relever et les besoins de Madagascar pour atteindre l'objectif de la faim zéro », a confié Rivo Rakotovao, ministre auprès de la présidence en charge de l'Agriculture et de l'élevage, hier, à Ivato.

Il a, également, été indiqué, hier, que la visite de Jose Graziano Da Silva cadre aussi avec le Programme régional de sécurité alimentaire et nutritionnelle (PRESAN), qui prévoit, notamment, de faire de Madagascar, le grenier de l'océan Indien. Un plan d'action de la COI pour mettre en œuvre le programme mondial de la FAO. Dans un article d'opinion partagé à la presse, le 25 août, le DG de l'organisation alimentaire et agricole soutient qu'afin de concrétiser son programme mondial, la FAO s'appuie sur les initiatives des entités régionales.

Un plan d'action qui comprend cinq éléments clés: promouvoir la sécurité alimentaire et une alimentation saine, assurer la gestion durable des ressources naturelles, renforcer la résilience aux changements climatiques et aux catastrophes naturelles; promouvoir le commerce et l'accès aux marchés, et améliorer les partenariats et la coopération internationale.

Dans cet éditorial, José Graziano Da Silva souligne, particulièrement, le cas de la COI et affirme que les pays membres devraient miser sur la diversité. Considérés comme faisant partie des petits États insulaires en développement (PEID), les membres de la COI « devraient pouvoir renforcer son identité à travers une stratégie basée sur la diversité », a indiqué dans son article, le DG de la FAO.

Garry Fabrice Ranaivoson

http://www.lexpressmada.com/blog/actualites/jose-graziano-da-silva-a-madagascar/

RWANDA NEWS AGENCY
Agence Rwandaise d'Information

Les Îles de l'océan Indien devraient miser sur leur diversité pour renforcer leur résilience

Friday, 26 August 2016 13:58 by José Graziano da Silva

Kigali: Les Petits États insulaires en développement (PEID) représentent 40 pays parmi les pays membres de la FAO dans le monde. Il s'agit du groupe le plus touché par le changement climatique. La fréquence des catastrophes climatiques limite leur capacité à réagir aux risques environnementaux naturels et anthropiques qui les rendent particulièrement vulnérables, selon le Directeur Général de la FAO, José Graziano da Silva.

Les secteurs agricoles de ces PEID sont parmi les plus menacés. Les aléas naturels, y compris les risques phyto- et zoo-sanitaires (les risques acridiens, par exemple) et les risques liés à la variabilité et au changement climatiques, mais également les aléas économiques (notamment la hausse des prix alimentaires), socio-politiques et sécuritaires (dont les conflits) pèsent sur la sécurité alimentaire et nutritionnelle des populations des îles de l'océan Indien, en particulier sur les petits producteurs agricoles…..
Ce programme comprend cinq éléments clés: promouvoir la sécurité alimentaire et une alimentation saine; assurer la gestion durable des ressources naturelles; renforcer la résilience aux changements climatiques et aux catastrophes naturelles; promouvoir le commerce et l'accès aux marchés; et améliorer les partenariats et la coopération internationale.

Si nous voulons concrétiser un tel Programme, nous devons appuyer les initiatives émanant des groupes régionaux comme celle des îles de l'océan Indien. La COI a amorcé sa contribution à travers la formulation du Programme Régional de Sécurité Alimentaire et Nutritionnelle (PRESAN), élaboré avec l'appui technique de la FAO.

Le document du PRESAN tient compte des recommandations issues de la Stratégie de Maurice pour avancer dans la mise en œuvre du Programme d'action pour le développement durable des PEID, de la Troisième Conférence internationale sur les PEID, de Rio +20, des Orientations de Samoa sur l'interdépendance entre la sécurité alimentaire et nutritionnelle, le changement climatique et le développement durable.

Nous constatons que les réflexions et les concertations sur ces sujets s'intensifient. Une Conférence ministérielle de dialogue entre les secteurs public et privé sur l'Économie océanique face au changement climatique en Afrique est organisée par la Banque mondiale à l'Île Maurice, du 1er et 2 septembre 2016, afin d'examiner les réalisations, les défis et les priorités relatifs aux côtes africaines, où une attention particulière porte sur PEID de la COI avec pour thème «Les PEID en première ligne du changement climatique: Que faut-il pour inverser la tendance?».

L'Agenda pour 2030 et les Objectifs de développement durable (ODD) soutiennent la diversité et l'inclusion. Cette diversité peut être considérée sous l'angle des trois piliers du développement durable. La diversité écologique est relative à la biodiversité et aux ressources naturelles existantes….à lire plus cliquer le lien.

http://www.rnanews.com/politics/11999-2016-08-26-13-11-24

Le DG de la FAO à Madagascar : la sécurité alimentaire au cœur des discussions

29/08/2016

Arrivé hier, à l'aéroport d'Ivato, le directeur général de l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), José Graziano da Silva, aura un programme bien chargé pour sa visite de deux jours à Madagascar.

Il s'agit de la première visite officielle de José Graziano da Silva à Madagascar. A titre de rappel, la dernière visite d'un directeur général de la FAO dans la Grande île remonte à 2006. Ainsi, il discutera essentiellement de deux grands projets dont bénéficie Madagascar durant sa rencontre avec les autorités malgaches, les membres de la société civile et les organisations paysannes. Il s'agit, entre autres, du Programme régional de sécurité alimentaire et nutritionnel (Presan) avec

la Commission de l'océan Indien (COI), dont une unité de coordination régionale sera bientôt installée à Antananarivo.

L'autre projet s'inscrit dans la coopération Sud-Sud qui est un processus de partenariat permettant aux pays en développement de raffermir les échanges entre eux. Une signature de protocole d'accord sur la gouvernance forestière est également prévue avec le ministère de l'Environnement, de l'écologie et des forêts.

…à lire plus cliquer le lien.

Riana R.

http://www.newsmada.com/2016/08/29/le-dg-de-la-fao-a-madagascar-la-securite-alimentaire-au-coeur-des-discussions/

Coopération Régional

BUSINESS MAGAZINE



SYNERGIE JEUNES : RENCONTRE RÉGIONALE

Synergie Jeunes, une organisation qui regroupe 50 jeunes entrepreneurs des pays membres de la Commission de l'océan Indien – les Comores, Madagascar, Maurice, les Seychelles et La Réunion – organise du 15 au 16 septembre, à la MCCI Business School, Ébène, «Ambition Jeune», le rendez-vous annuel du réseau. Au cours de ces deux journées, des formations et ateliers seront autant d'occasions d'échanges sur cinq sujets : leadership, entrepreneuriat, gestion d'entreprise, d'équipe et de projet.

BUSINESS MAGAZINE

Économie océanique et changement climatique : thèmes d'une conférence ministérielle africaine ce jeudi

Cette rencontre vise à positionner le pays pour attirer les leaders africains, investisseurs institutionnels et bailleurs de fonds dans le domaine de l'économie océanique, entre autres

L'économie océanique et le changement climatique sont au cœur d'une conférence ministérielle africaine qui se tient ces 1er et 2 septembre au Westin Turtle Bay Resort & Spa à Balaclava, île Maurice. L'objectif de cette rencontre est de positionner le pays comme un centre international de forum économique océanique attirant les leaders africains, investisseurs institutionnels et bailleurs de fonds dans le domaine de l'économie océanique et le changement climatique.
La conférence, organisée par le gouvernement mauricien, la Banque mondiale et le Forum économique mondial, une première pour la région, réunira des membres du gouvernement, le secteur privé et la société civile. Parmi les thèmes qui seront abordés, relevons : Les Petits Etats Insulaires en Développement ; Les États côtiers africains ; L'Economie océanique durable ; Les investissements durables et les instruments financiers et légaux pour stimuler le développement de l'économie océanique ; et Le facteur climat dans les projets intelligents d'économie océanique selon le modèle 'Shark Tank'.

L'accent pendant la rencontre sera mis sur l'importance pour l'Afrique de s'adapter au changement climatique et de faire la transition vers une trajectoire inclusive, résiliente et en faible teneur en carbone, cela en maximisant le potentiel de ses océans. En effet, des actions dans des domaines prioritaires seront nécessaires en vue de rehausser les capacités de l'Afrique à construire des économies océaniques résilientes au climat. Les domaines sont la pêche et l'aquaculture, les ports et le transport maritime, l'énergie renouvelable, le tourisme, les finances et le rehaussement des capacités.

Lors de la conférence, un '*African Oceans Finance Package'* sera lancé à l'intention des pays de la région Afrique. La collaboration entre Maurice et

les Seychelles pour la gestion conjointe du Plateau continental sera aussi soulignée. Egalement à l'agenda : l'organisation d'une réunion de bailleurs de fonds pour Maurice sur l'économie océanique, et l'identification de projets concrets en vue d'avancer l'agenda de Maurice sur l'économie océanique et de mobiliser les compétences techniques de la Banque mondiale afin d'opérationnaliser ces projets.
Les retombées pour Maurice sont le lancement d'une plateforme pour l'inclusion de l'*African package'* à la conférence COP-22 à Marrakech en novembre 2016 et aider à délivrer ces mesures d'investissement aux domaines d'actions relatives à l'océan dans le cadre de l'agenda global de l'action océanique.
Cette conférence fait suite à quatre événements majeurs en 2015, notamment la 3e conférence internationale sur le financement pour le développement qui s'est tenue à Addis Ababa; le Sommet des Nations unies pour adopter l'Agenda 2030 sur le Développement durable; la conférence ministérielle de l'*Indian Ocean Rim Association* sur l'économie bleue tenue à Maurice; et COP 21 à Paris.

http://www.businessmag.mu/article/economie-oceanique-et-changement-climatique-themes-dune-conference-ministerielle-africaine

Santé

Fièvre aphteuse : mobilisation importante à l'île Maurice

Le 30 août 2016

Pour lutter contre l'épidémie de fièvre aphteuse dans les élevages mauriciens, la Commission de l'océan Indien (COI) a importé 20 000 doses de vaccins pour le compte des autorités mauriciennes.

Le 19 juillet dernier, l'alerte à l'épidémie de fièvre aphteuse a été lancée après la confirmation de plusieurs cas sur l'île mauricienne de Rodrigues. Cette épidémie animale qui a rapidement touché toute l'île Rodrigues s'est ensuite étendue à l'île Maurice.

Une aide bienvenue de la part des autorités mauriciennes

Sans danger pour l'homme, la fièvre aphteuse est une maladie infectieuse animale généralement non mortelle, voire bénigne qui affecte notamment les bovins, les porcins, les chèvres, les moutons et d'autres animaux. Très contagieuse, puisqu'il suffit d'une très petite quantité pour contaminer un autre individu, elle a un fort impact économique qui justifie des politiques nationales et internationales.

Pour enrayer ce fléau qui menace grandement l'agriculture mauricienne, la Commission de l'océan Indien (COI) a importé du Botswana 20 000 doses de vaccins d'une valeur de 34 000 € ainsi que 19 000 bagues de marquage permettant d'identifier les bêtes vaccinées.

En outre, la COI a également pris en charge la mobilisation de 10 vétérinaires malgaches afin d'appuyer les équipes de vaccination mauriciennes.

Une coordination efficace

Cet appui conséquent de la COI au gouvernement mauricien est rendu possible grâce au soutien de l'Agence française de développement (AFD), qui collabore étroitement avec le ministère de l'industrie Agricole et de la Sécurité alimentaire. "C'est ici un exemple concret de l'utilité de notre coopération régionale. Notre réseau SEGA (Surveillance épidémiologique et Gestion des alertes), coordonné par l'UVS-COI (Unité de veille sanitaire de la COI), assure en effet une veille constante tant en santé humaine qu'en santé animale et soutient efficacement les pays membres face aux risques et crises épidémiques", souligne Madi Hamada, Secrétaire général de la COI.

La COI est très active depuis le début de la crise de fièvre aphteuse. Elle a notamment pris en charge l'envoi des prélèvements de souches infectieuses au laboratoire de l'Agence nationale de sécurité sanitaire de l'alimentation (ANSES) en France qui a ainsi pu identifier le type de virus de la fièvre aphteuse responsable de l'épidémie.

Craignant "des répercussions économiques (et sanitaires) liées à la propagation de la maladie", la Douane française a d'ores et déjà interdit à tout voyageur revenant de l'île Maurice et Rodrigues d'importer de la viande, du lait et des produits à base de viande dans l'Union Européenne.

http://www.topsante.com/nutrition-et-recettes/la-sante-par-les-aliments/risques-sante/fievre-aphteuse-mobilisation-importante-a-l-ile-maurice-613101

La COI fournit des vaccins et mobilise 10 vétérinaires malgaches

Ce sont 20 000 doses de vaccins d'une valeur de 34 000 € (Rs 1.6 million) que la Commission de l'océan Indien (COI) a importées du Botswana pour le compte des autorités mauriciennes. A cela s'ajoutent 19 000 bagues de marquage permettant d'identifier les bêtes vaccinées, importées de France pour un montant de 4 000 €.

Un bovin atteint par la fievre aphteuse

En outre, la COI prend également en charge la mobilisation de 10 vétérinaires malgaches pour appuyer les équipes de vaccination mauriciennes.

Les 20 000 doses de vaccins seront utilisées dans la campagne de vaccination à laquelle l'Unité de Veille sanitaire de la COI (UVS-COI) participe déjà activement. Quant aux vétérinaires de Madagascar, ils arriveront dans les prochains jours.

Cet appui conséquent de la COI au gouvernement mauricien est rendu possible grâce au soutien de l'Agence française de développement (AFD), bailleur du projet Veille sanitaire de la COI qui collabore étroitement avec le ministère de l'Agro-industrie et de la Sécurité alimentaire.

« C'est ici un exemple concret de l'utilité de notre coopération régionale. Notre réseau SEGA (Surveillance épidémiologique et Gestion des alertes), coordonné par l'UVS-COI, assure en effet une veille constante tant en santé humaine qu'en santé animale et soutient efficacement les pays

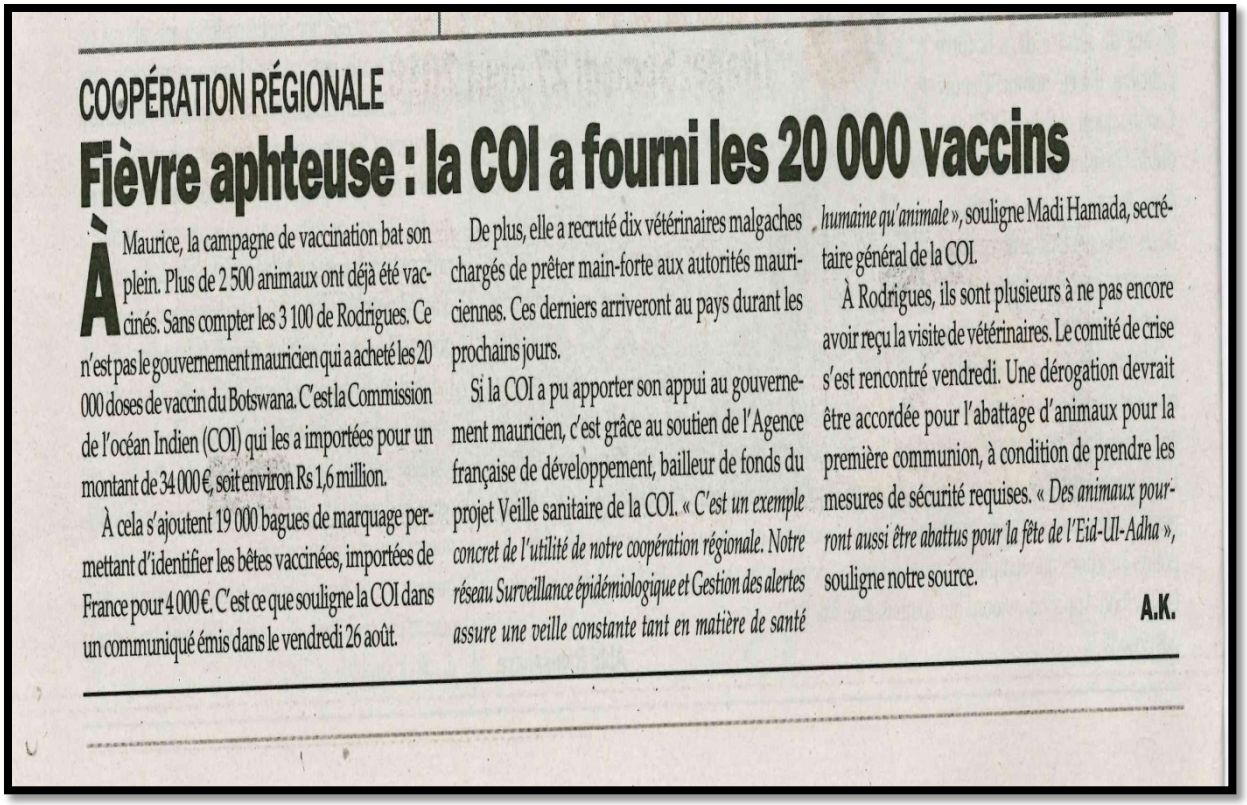
membres face aux risques et crises épidémiques», souligne Madi Hamada, Secrétaire général de la COI…….
– mobilisé le réseau SEGA pour l'échange d'information au niveau régional et ainsi prévenir les risques éventuels de propagation.

L'alerte à l'épidémie de fièvre aphteuse a été lancée le 19 juillet après la confirmation de plusieurs cas sur l'île mauricienne de Rodrigues. Cette épizootie qui a rapidement touché toute l'île Rodrigues s'est étendue à l'île Maurice. L'UVS de la COI a, dès le début de l'épidémie, apporté son appui aux autorités mauriciennes.

http://www.maurice-info.mu/coi-fournit-vaccins-mobilise-10-veterinaires-malgaches.html

Le Défi PLUS

27 aout au 02 sep 2016



COOPÉRATION RÉGIONALE

Fièvre aphteuse : la COI a fourni les 20 000 vaccins

À Maurice, la campagne de vaccination bat son plein. Plus de 2 500 animaux ont déjà été vaccinés. Sans compter les 3 100 de Rodrigues. Ce n'est pas le gouvernement mauricien qui a acheté les 20 000 doses de vaccin du Botswana. C'est la Commission de l'océan Indien (COI) qui les a importées pour un montant de 34 000 €, soit environ Rs 1,6 million.

À cela s'ajoutent 19 000 bagues de marquage permettant d'identifier les bêtes vaccinées, importées de France pour 4 000 €. C'est ce que souligne la COI dans un communiqué émis dans le vendredi 26 août.

De plus, elle a recruté dix vétérinaires malgaches chargés de prêter main-forte aux autorités mauriciennes. Ces derniers arriveront au pays durant les prochains jours.

Si la COI a pu apporter son appui au gouvernement mauricien, c'est grâce au soutien de l'Agence française de développement, bailleur de fonds du projet Veille sanitaire de la COI. « *C'est un exemple concret de l'utilité de notre coopération régionale. Notre réseau Surveillance épidémiologique et Gestion des alertes assure une veille constante tant en matière de santé humaine qu'animale* », souligne Madi Hamada, secrétaire général de la COI.

À Rodrigues, ils sont plusieurs à ne pas encore avoir reçu la visite de vétérinaires. Le comité de crise s'est rencontré vendredi. Une dérogation devrait être accordée pour l'abattage d'animaux pour la première communion, à condition de prendre les mesures de sécurité requises. « *Des animaux pourront aussi être abattus pour la fête de l'Eid-Ul-Adha* », souligne notre source.

A.K.

Fièvre aphteuse : forte mobilisation à Maurice

27/08/2016

20 mille doses de vaccins d'une valeur de 34 mille euros, 19 bagues de marquage d'un montant de 4 mille euros… C'est ce qu'a octroyé la Commission de l'océan Indien (COI) pour le compte des autorités mauriciennes dans la lutte contre la propagation de la fièvre aphteuse. Dix vétérinaires malgaches ont également été mobilisés pour appuyer les équipes de vaccination mauriciennes. Ils devront arriver dans les prochains jours, selon un communiqué publié par la COI, hier.

Les 20 mille doses de vaccins seront utilisées dans la campagne de vaccination à laquelle l'Unité de veille sanitaire de la COI (UVS-COI) participe déjà activement.

Veille sanitaire

Cet appui conséquent de la COI au gouvernement mauricien est rendu possible grâce au soutien de l'Agence française de développement (AFD), bailleur du projet Veille sanitaire de la COI qui collabore étroitement avec le ministère de l'Agro-industrie et de la Sécurité alimentaire.

En effet, en plus de ce soutien, la COI a également envoyé une équipe d'investigation à Rodrigues du 30 juillet au 4 août, comprenant l'expert vétérinaire de l'UVS-COI et deux vétérinaires mauriciens. Elle a également pris en charge l'envoi de prélèvements au laboratoire de référence de l'ANSES en France qui a identifié le type de virus de la fièvre aphteuse responsable de l'épidémie. Par ailleurs, la commission a assuré la liaison avec les producteurs de vaccins, Mérial en France et sa filiale dans la région, le Botswana Vaccine Institute.

A titre de rappel, l'alerte à l'épidémie de fièvre aphteuse a été lancée le 19 juillet après la confirmation de plusieurs cas sur l'île mauricienne de Rodrigues. Cette épizootie qui a rapidement touché toute l'île Rodrigues

s'est étendue à l'île Maurice. L'UVS de la COI a, dès le début de l'épidémie, apporté son appui aux autorités mauriciennes.

Arh.

http://www.newsmada.com/2016/08/27/fievre-aphteuse-forte-mobilisation-a-maurice/

Fièvre aphteuse – Dix vétérinaires malgaches à la rescousse de Maurice

27.08.2016

La Commission de l'océan Indien (COI) est sur le pied de guerre face aux cas de fièvre aphteuse à l'île Maurice. Dans un communiqué publié hier, cette organisation a fait savoir que « elle va mobiliser dix vétérinaires malgaches pour appuyer les équipes de vaccination mauriciennes ». Ils sont attendus dans les prochains jours.

Cette maladie animale d'origine virale fait actuellement des ravages à l'île Maurice, notamment à Rodrigues où deux milles deux cent bétails ont été déjà abattus, selon les médias mauriciens. La campagne de vaccination a déjà démarré cette semaine dans cette île de l'océan indien afin d'endiguer les dégâts causés par cette épidémie. Dans son communiqué, la COI annonce que « elle a importé de Botswana vingt mille doses de vaccins d'une valeur de 34 000 Euros pour le compte de l'autorité mauricienne. Ils seront utilisées dans la campagne de vaccination à laquelle l'Unité de veille sanitaire de la COI participe activement ».

A Madagascar, une série de mesure a été annoncé par les autorités pour faire face à cette menace. Celle-ci comporte l'interdiction des importations d'animaux vivants, de produits ou de sous-produits d'origine animale en provenance des pays touchés par cette maladie. A cela s'ajoute les mesures au niveau des postes frontaliers.

Lova Rafidiarisoa

http://www.lexpressmada.com/blog/actualites/fievre-aphteuse-dix-veterinaires-malgaches-a-la-rescousse-de-maurice/

Fièvre aphteuse – Dix vétérinaires malgaches à la rescousse de Maurice

26 août 2016

Pour lutter contre l'épidémie de fièvre aphteuse dans les élevages rodriguais et mauriciens,
la Commission de l'océan Indien a importé du Botswana 20 000 doses de vaccins d'une valeur de 34 000 € (Rs 1.6 million) pour le compte des autorités mauriciennes.

A cela s'ajoutent 19 000 bagues de marquage permettant d'identifier les bêtes vaccinées, importées de France pour un montant de 4 000 €.

En outre, la COI prend également en charge la mobilisation de 10 vétérinaires malgaches pour appuyer les équipes de vaccination mauriciennes.

Les 20 000 doses de vaccins seront utilisées dans la campagne de vaccination à laquelle l'Unité de Veille sanitaire de la COI (UVS-COI) participe déjà activement. Quant aux vétérinaires de Madagascar, ils arriveront dans les prochains jours.

Cet appui conséquent de la COI au gouvernement mauricien est rendu possible grâce au soutien de l'Agence française de développement (AFD), bailleur du projet Veille sanitaire de la COI qui collabore étroitement avec le ministère de l'Agro-industrie et de la Sécurité alimentaire. « *C'est ici un exemple concret de l'utilité de notre coopération régionale. Notre réseau SEGA (Surveillance épidémiologique et Gestion des alertes), coordonné par l'UVS-COI, assure en effet une veille constante tant en santé humaine*

qu'en santé animale et soutient efficacement les pays membres face aux risques et crises épidémiques», souligne Madi Hamada, Secrétaire général de la COI.

En effet, en plus de ce soutien, la COI a également :

- envoyé une équipe d'investigation à Rodrigues du 30 juillet au 4 août, comprenant l'expert vétérinaire de l'UVS-COI et deux vétérinaires mauriciens

- pris en charge l'envoi de prélèvements au laboratoire de référence de l'ANSES en France qui a identifié le type de virus de la fièvre aphteuse responsable de l'épidémie

- fourni l'expertise technique permanente de deux vétérinaires épidémiologistes auprès de la direction des services vétérinaires. ….à lire plus cliquer le lien.

http://la1ere.francetvinfo.fr/reunion/fievre-aphteuse-la-coi-fournit-des-vaccins-et-mobilise-10-veterinaires-malgaches-391657.html

Tourisme

le soleil online

Coopération Sénégal-Ile Maurice : Des perspectives pour l'économie, le tourisme et la culture

27 Août 2016



La coopération entre l'Ile Maurice et le Sénégal pourrait bientôt connaître un nouveau départ. Hier, une séance de travail a eu lieu à la Primature entre une délégation conduite par le Premier ministre Mahammad Boun Abdallah Dionne et le Premier ministre adjoint de l'Ile Maurice, ministre du Tourisme et des Communications extérieures, l'Honorable Charles Gaëtan Xavier Luc Duval, en visite dans notre pays.

Après près de deux heures de travaux, le Premier ministre adjoint de l'Ile Maurice qui avait, à ses côtés, le ministre de l'Economie, des Finances et du Plan, Amadou Bâ, a tiré le bilan positif de son séjour au Sénégal. Des perspectives s'ouvrent pour les domaines du tourisme, de la culture et de l'économie, avec l'arrivée d'investisseurs.

D'abord, Charles Geëtan Xavier Luc Duval a remercié le chef de l'Etat avec qui il s'est entretenu la veille, le Premier ministre et le peuple sénégalais pour l'accueil offert à sa délégation depuis son arrivée à Dakar. « Je tire un bilan satisfaisant de ma visite au Sénégal où nous avons reçu un accueil fraternel, car vous le savez, nos deux pays ont le même peuplement », a dit le Premier ministre adjoint de l'Ile Maurice. Il a ajouté que cette visite a connu un franc succès dans plusieurs domaines où la coopération entre nos deux pays pourrait connaître un nouveau départ. Il s'agit des perspectives économiques, des volets culturels, la formation et les échanges touristiques. Sur le plan économique, le Premier ministre adjoint qui a visité, la veille, la Zone spéciale économique de Diamniadio, s'attend à l'arrivée d'investisseurs de son pays qui pourraient s'y installer. C'est une des questions évoquées durant nos échanges avec la partie sénégalaise, a-t-il assuré.

Dans le domaine culturel, il a révélé que l'Ile Maurice pourrait bien bénéficier de l'expérience sénégalaise avec l'installation d'un Musée à l'image de la Maison des Esclaves, à Gorée, d'où sont partis de nombreux Mauriciens durant la période coloniale. S'agissant du domaine touristique où ce pays ami du Sénégal a connu de francs succès, le Premier ministre adjoint de l'Ile Maurice a révélé qu'ils sont prêts à accueillir des stagiaires ou jeunes en formation, et d'autres cadres évoluant dans l'industrie hôtelière…….à lire plus cliquer le lien.

http://www.lesoleil.sn/2016-03-22-23-17-43/item/54396-cooperation-senegal-ile-maurice-des-perspectives-pour-l-economie-le-tourisme-et-la-culture.html

Infos, Interviews, Photos & Videos de l'Ile Maurice
Maurice Info
www.maurice-info.mu
#mauriceinfomu

La Commission de l'océan Indien appelle à un investissement plus accru dans la gestion des risques de catastrophes en Indianocéanie

A l'occasion de la Journée mondiale de l'aide humanitaire, la Commission de l'océan Indien a appelé à un investissement plus accru dans la gestion des risques de catastrophes dans la région Sud-Ouest de l'océan Indien.

Les catastrophes naturelles ont causé des dommages estimés à plus de 17,2 milliards de dollars en termes d'infrastructures agricoles et économiques en Union des Comores, à Madagascar, à Maurice, aux Seychelles et à Zanzibar depuis 1980. Ceci équivaut à une perte moyenne annuelle estimée à 430 millions de dollars sur la base des catastrophes naturelles enregistrées.

L'Indianocéanie est la troisième région du monde la plus touchée par les catastrophes naturelles. Compte tenu de sa situation géographique et de sa superficie, Madagascar figure parmi les pays du monde les plus exposés aux catastrophes naturelles et les plus impactés économiquement. En avril dernier, le cyclone tropical "Fantala", l'un des plus violents cyclones tropicaux jamais enregistrés dans le bassin du Sud-Ouest de l'océan Indien, a dévasté l'atoll de Farquhar aux Seychelles, causant des dommages importants aux infrastructures et à l'environnement.

« Les catastrophes naturelles feront toujours partie intégrante de notre vie dans l'océan Indien. Nous ne pouvons pas empêcher les cyclones, les sécheresses et les inondations de se produire, d'autant que le changement climatique accroît les dégâts causés à nos communautés. Toutefois, grâce à nos décisions et nos actions, nous pouvons jouer un rôle crucial pour éviter que ces risques ne se transforment en catastrophes meurtrières et

économiquement dévastatrices », a déclaré Mme Gina Bonne, chargée de mission « Environnement durable et changement climatique » de la Commission de l'océan Indien.

Dans le but d'appuyer les décideurs de la région à se concentrer sur des stratégies proactives de réduction des risques, la Commission de l'océan Indien, à travers son projet ISLANDS financé par l'Union européenne, a mis en œuvre, conjointement avec le Bureau des Nations unies pour la réduction des risques de catastrophes (UNISDR), un programme novateur, appelé le Programme ISLANDS de Protection Financière (IFPP), qui fournit des outils visant à améliorer la résilience des pays de la région et à réduire leur vulnérabilité face aux risques de catastrophes.
« La réduction des risques n'est pas nouvelle en soi. Ce qui a changé, c'est l'approche globale de la réduction de ces risques, aujourd'hui basée sur les nouvelles technologies. Ces technologies ont abouti à la création d'outils nouveaux et puissants qui peuvent mesurer les risques avec une plus grande précision. Il est important pour les gouvernements d'acquérir les connaissances et le savoir-faire nécessaires pour utiliser ces outils, car une évaluation plus précise de la nature et de l'étendue des risques leur permettra de mieux anticiper les dommages futurs. En connaissant mieux les risques qu'ils encourent, les pays peuvent déterminer les investissements nécessaires pour couvrir l'impact financier des catastrophes rencontrées », poursuit Mme Bonne…….à lire plus cliquer le lien.

« Le programme a permis de jeter les bases techniques pour la définition de politiques plus efficaces de réduction des risques de catastrophes. Cependant, il reste beaucoup à faire pour consolider ces acquis et rendre les outils pleinement opérationnels. Il est important de se rappeler que la décision relative à l'augmentation des investissements en matière de politiques publiques reste entre les mains des gouvernements », a conclu Mme Bonne.

http://www.maurice-info.mu/commission-de-locean-indien-appelle-a-investissement-plus-accru-gestion-risques-de-catastrophes-indianoceanie.html